

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 11

Artikel: Propos au fil de la pensée sur la belle fête folklorique de Vevey
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Propos au fil de la pensée

Sur la belle fête folklorique de Vevey



Le cortège

Certes, il n'avait pas la prétention de détrôner celui de la « Fête de Bulle », avec ses nombreux chars et ses troupeaux à sonnailles. Il n'en fit pas moins l'admiration de la population vevey-sanne massée sur trois rangs pour le voir défiler.

Allègrement conduit par la jeune et fière Fanfare des Cadets, les fameux Tambours et fifres de Saint-Martin et l'Harmonie paroissiale d'Estavayer, en armaillis, plusieurs de ses groupes de Vaudoises, Chanson vevey-sanne, Picosi, Pernettes, Chanson d'Oron, Mouettes, Montreusienne, Narcisse et Veglolan furent applaudis et le méritaient, tant les costumes authentiques étaient por-

tés avec goût et bonne grâce.

Parmi les groupes des patoisants, ceux du Jura venus plus d'une quarantaine de Saint-Ursanne avec leur animateur Jos. Badet, firent plaisir à voir, tant ils suscitaient la bonne humeur ; ceux du Haut-Pays, précédés d'un grand « van » fleuri de gentianes porté par deux marmoutzets, témoignaient aussi, par leur nombre, de leur fidélité à nos saines traditions...

Les jolies coiffes valaisannes, si patiemment ouvragées, firent tout leur effet malgré l'absence du soleil...

Joli cortège et qui évoquait, loin du trop souvent faux folklore, le vieux pays romand encore étonnamment vivace...

Banque Cantonale Vaudoise
fondée en 1845
40 agences et bureaux

Sécurité

Discretion

Le « gala » des Galeries du Rivage

Nous n'entreprendrons pas de détailler ce « gala » où Vaudoises et patoisants ont rivalisé d'entregent et de talent devant un auditoire de 2000 personnes.

Si les danses et les chœurs des Vaudoises, bien dirigés et ordonnés, furent fort applaudis, les productions patoisantes, pourtant adroitemment portées à la scène et interprétées avec brio, eussent gagné à être précédées d'un court texte français en expliquant le thème. La mise au point des haut-parleurs aurait dû, au moins au début, être mieux réglée pour une salle aussi vaste...

Le texte de M. le professeur Wiblé, si lyriquement évocateur et dont nous publions ci-après quelques extraits, passait facilement la rampe. Mais les dialogues patoisants, pour suggestifs qu'ils étaient et de qualité linguistique remarquable, n'étaient pas toujours aisés à saisir pour ceux qui ne sont pas 100 % habitués à nos vieux langages. Question de salle, de mise en scène radiophonique. Quelques paravents eussent permis de les mieux entendre et surtout une disposition plus heureuse des micros.

Car soit *Oun ratt, ouna ratta*, comédie du R. P. Tharsice, soit *On Tzapi à la mouda*, saynète de M. l'abbé Brodard, pourtant de visions très suggestives, ne parvenaient pas toujours à nos oreilles de façon compréhensive.

Oh ! je sais, la critique est aisée... et l'art difficile. Il faudra tout de même y songer pour nos prochaines fêtes.

Ceci dit, ce « gala » fut un succès et l'orchestre du Folly, comme les accompagnatrices des danses et nos « diseurs » H. Nicolier et M. Chappuis, doivent être félicités.

R. Molles.

Extraits du texte de présentation

de M. Eugène Wiblé, professeur

L'or du soleil et l'or des vignes en automne, et puis l'azur du ciel avec le bleu du lac : voilà tes armes, ô Vevey !

Ce drapeau, tu l'arbores aux grandes fêtes, celle des Vignerons — et de partout on vient applaudir tes efforts, et les coutumes de ta terre, et la beauté que tu répands comme un trésor — généreuse cité, cité de saint Martin, toi qui sais, comme lui, partager et donner, saint Martin au grand manteau rouge, là-haut, sur la colline...

Entre les vignes et la Veveyse, entre le lac et la montagne, la ville n'est pas grande qui s'allonge sur le rivage et qui étire ses ruelles... Elle est petite, la cité, mais elle est grande de tout un illustre passé. Les lacustres aux peaux de bêtes, les grands Celtes blonds, les Romains et leurs cohortes, et leurs lois, puis les rois de Bourgogne, les comtes de Savoie traversant le Léman et bâtiissant sur tes rivages, sur tes monts, les hauts châteaux puissants aux murailles de D'autres encor, plus tard, frroc... et puis Napoléon et son armée sur la grand place du Marché...

Car aujourd'hui, comme les vignes en étages qui descendent vers toi, comme le lac qui bat sans cesse tes rivages, comme le paysage, autour de toi, qui tendrement t'assiège de son éclat, de sa splendeur, voici qu'ils sont venus à toi, eux, les fidèles : ceux des bourgs et ceux des villages, ceux des forêts et ceux des champs et ceux des les artisans, les vignerons, les paysans, les monts, les jardiniers et les bergers, tous divers — et tous frères. Eux, les fidèles à la terre, aux vieilles mœurs comme aux vieilles fidèles à leur langue, l'croyancess, qui est la langue de leurs mères...